Éric Bruillard, informaticien et pédagogue…

Georges-Louis Baron
Françoise Tort

Éric Bruillard vient de décéder brutalement. Le court texte qui suit est un hommage écrit à chaud par deux de ses collègues, dont l'une est informaticienne et l'autre, établi depuis longtemps en sciences de l'éducation, a conservé des liens forts avec l'informatique. Tous les deux ont été ses collègues, G.-L. Baron ayant une expérience de compagnonnage intellectuel et de production scientifique avec lui depuis plus de trente ans



Avec le temps, au fur et à mesure que passent les générations, se multiplient logiquement les hommages aux personnes disparues. Et les revues de spécialistes ont une responsabilité particulière pour les faire circuler. Le genre d'hommage que nous voulons rendre ici s'adresse à l'informaticien, au chercheur en sciences de l'éducation et à l'homme.

Eric Bruillard était ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud. Nommé professeur agrégé de mathématiques dans une école normale, il s'est rapidement intéressé à l'informatique, tout particulièrement à l'intelligence artificielle et ses apports à l'éducation. Les travaux conduits à cette période l'ont amené à soutenir, en 1991, à l'université du Mans, une thèse de doctorat

DOI:10.48556/SIF.1024.27.179

sous la direction de Martial Vivet. Elle était intitulée «*Mathématiques et enseignement intelligemment assisté par ordinateur : une vision hypertexte des environnements d'apprentissage*». En voici le résumé, issu de la plateforme these.fr[1] :

> *À partir de réalisations concrètes (micromondes de type Logo, apprentissage de la rédaction de la démonstration mathématique, hypertexte) et d'analyses approfondies (conception de résolveurs algébriques), cette thèse rédigée en hypertexte introduit quelques éclairages nouveaux dans le domaine de l'EIAO[2], à la fois sur des points particuliers, sur la problématique générale de la conception d'outils informatiques adaptés à la formation et débouche sur une réflexion de type épistémologique sur ce domaine de recherche récent.*

On trouve de lui, dès ces années, des publications sur la conception d'environnements informatisés d'apprentissage, tel le système ARRIA, développé au sein de la société SOFTIA [1].

Son parcours scientifique a été très marqué par sa rencontre avec feu l'institut national de recherche pédagogique (INRP), où il a mené des recherches sur l'approche LOGO et sur l'intelligence artificielle en éducation. Il a diversifié son intérêt pour l'apprentissage de l'informatique en s'intéressant, d'une part, aux environnements hypermédias d'apprentissage [2] et à l'Intelligence artificielle appliquée à l'éducation [4]. D'autre part, il s'est intéressé aux instruments logiciels [3]. Ces travaux sont présentés dans son HDR [5] soutenue en 1998.

Il convient aussi de garder en mémoire son rôle d'organisation dans le lancement de colloques et de séminaires comme la série sur les hypermédias lancée dans les années 1990 avec B. de La Passardière et G.-L. Baron, qui est partiellement à l'origine des conférences EIAH[3] actuelles.

Lorsqu'il était professeur d'informatique à l'IUFM de Caen, il a mené ses recherches au sein d'un laboratoire de sciences du langage, le GREYC, au moment où la vague des forums en ligne déferlait. Avec G.-L. Baron, ils ont lancé la série de colloques DIDAPRO, toujours active, qui a permis de continuer à mobiliser les chercheurs en didactique à un moment où l'informatique n'était plus enseignée comme telle au niveau scolaire général et où la programmation était même considérée comme indésirable par le ministère chargé de l'éducation.

Nommé en 2010 à l'École normale supérieure de Cachan comme professeur d'informatique, il y a aussitôt dirigé l'UMR STEF.

1. `https://www.these.fr/`.
2. Enseignement intelligemment assisté par ordinateur [NdÉ].
3. Environnements informatiques pour l'apprentissage humain.

Se consacrant à analyser les usages de l'informatique comme objet de connaissances et de culture, il a contribué à analyser les enjeux didactiques liés aux usages d'instruments informatisés comme les tableurs [6] et a élaboré une approche de l'informatique s'appuyant sur ses dimensions sociales et plaçant les interactions entre humains et avec les machines au cœur de sa définition [7]. Il s'est également impliqué, à la même période, dans la formation de professeurs documentalistes, rappelant notamment que «la documentation est une discipline instrumentée», nécessitant une certaine compréhension de fonctionnements informatiques cachés,

On le trouve aussi en première ligne lors de la diffusion de plateformes qui semblaient révolutionnaires comme les MOOC. Il a coordonné la série de MOOC eFAN (enseigner et former avec le numérique) et il a également publié nombre d'articles de référence à ce sujet [8].

Il peut aussi s'enorgueillir d'avoir été rédacteur en chef de la revue STICEF (2003-2015).

Sa carrière d'enseignant-chercheur s'est poursuivie à partir de 2017 en sciences de l'éducation à l'université Paris Descartes, où il a dirigé le laboratoire EDA. Depuis 2019, il était président de l'association internationale IARTEM[4] sur les manuels et les ressources éducatives.

Devenu professeur émérite en septembre 2024, il s'est consacré aux usages de l'IA générative dans l'enseignement, [9] et [10], et à la présidence de l'association IARTEM. Il a aussi pris la suite de Monique Grandbastien pour assurer, depuis 2024, le rôle de corédacteur en chef de la revue DMS-DMK.

On retiendra de lui son rôle d'informaticien pionnier extrêmement dynamique ayant consacré sa vie professionnelle à la question de l'informatique dans l'éducation et y jouant un rôle d'impulsion et de passeur d'idées vers les sciences humaines et sociales. Tous ceux qui l'ont fréquenté se souviendront aussi de ses extraordinaires qualités humaines de patience, de gentillesse et de générosité.

Références

[1] É. Bruillard. 1992. Réflexions sur la conception et les modes d'usage d'ARRIA. *Publications de l'Institut de recherche mathématiques de Rennes.* https://www.numdam.org/article/PSMIR_1992_3_A5_0.pdf.

[2] É. Bruillard. 1995. Hypertextes et Hypermédias, réalisation, outils et méthodes. *Sciences et Technologies de l'Information et de la communication pour l'éducation et la formation* https://www.persee.fr/doc/stice_1265-1338_1995_num_2_2_1653.

[3] G.-L. Baron, É. Bruillard. 1996. *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*. PUF. http://mutatice.net/glbaron/lib/exe/fetch.php/baron_bruillard_livre1996-fprepub2.pdf.

4. *International association for research on textbooks and educational media*. https://iartem.org/.

[4] É. Bruillard. 1997. *Les machines à enseigner*. Hermes.
[5] É. Bruillard. 1998. Conception et usages des instruments informatiques pour l'apprentissage et l'enseignement. Habilitation à diriger des recherches de l'université du Maine, en informatique, 6 novembre 1998.
[6] É. Bruillard, F.-M. Blondel. 2007. Histoire de la construction de l'objet tableur. https://hal.science/hal-00180912v1/file/histoire_construction_objet_tableur_v1.pdf.
[7] É. Bruillard. 2010. Acteurs et territoires de l'éducation à l'information : un point de vue « informatique ». In Chapron F. et Delamotte E. (dir.), L'éducation à la culture informationnelle. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, p. 68-75.
[8] É. Bruillard. 2017. *Les recherches autour des Mooc (Massive Open Online Courses)*. hal.science. https://hal.science/hal-03837003/.
[9] É. Bruillard. 2025. Quelle IA générative dans l'enseignement supérieur ?. Retours du colloque SITE2025. *Distances et médiations des savoirs*. https://journals.openedition.org/dms/11341.
[10] É. Bruillard. 2025. Intelligence artificielle générative et éducation scolaire : quelques réflexions. *Sciences et Technologies de l'Information et de la communication*. https://sticef.org/STICEF/article/view/367.